

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Divorce artistique

Sketch pictural et sentimental

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro **00048622-63** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

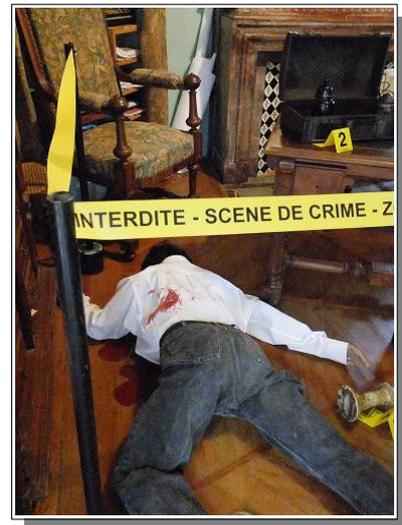
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Thierry** (un homme)
- **Marjorie** (une femme)

Synopsis

Thierry et Marjorie, un couple, assistent au vernissage d'une exposition de peinture. Une des toiles frappe particulièrement Thierry qui y voit une allégorie de l'échec de son couple. Face à cette soudaine révélation, il décide de se séparer de Marjorie.

Décor

Galerie de peinture où est exposé (entre autres) le tableau de Jean-Marie Fortes *Une giornata particolare* (voir ci-dessous).

Costumes

Un peu habillés pour assister à un vernissage.

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Un tableau de Jean-Marie Fortes intitulé *Une giornata particolare* (Une journée particulière en italien) :



- Deux répliques (en rouge dans le texte) :
 - Je croyais que tu avais deux boules. Maintenant tu as trois ballons.
 - Mais où est le démonte-pneu ?

Marjorie et Thierry entrent dans la galerie d'art où est exposé (entre autres) le tableau de Jean-Marie Fortes Una giornata particolare

Marjorie

Et voilà, à force de traîner, on est en retard. Ça a déjà commencé.

Thierry

Ça va, c'est le vernissage. Les tableaux sont là pour trois semaines. On n'a rien loupé.

Marjorie

N'empêche qu'on est en retard.

Thierry

On n'est pas si en retard que ça. Tout n'est pas perdu, il reste des trucs à manger et à boire.

Marjorie

Depuis le temps qu'on va à des vernissages, tu devrais le savoir que j'aime pas être en retard.

Thierry

Je suis désolé. Je vais me renseigner pour savoir ce qu'on a raté. Le générique peut-être ?

Marjorie

Ça va, arrête de faire de l'esprit et va plutôt au ravitaillement.

Thierry

On est là pour combien de temps ?

Marjorie

On vient à peine d'arriver, en retard à cause de toi, je te rappelle et tu penses déjà à repartir ?

Thierry

Pas du tout, c'est pour le ravitaillement, je prévois pour combien de temps ?

Marjorie

Tu me fatigues...

Thierry

Bon, disons, une heure. Si ça se prolonge et qu'il n'y a plus rien au buffet, je piquerai dans les assiettes des plus faibles et des malades. Je vais repérer s'il y a des vieux.

Marjorie

Bon, va nous chercher quelque chose, parce que là vraiment tu m'agaces. Et prends en assez cette fois-ci, pas comme la dernière fois.

*Thierry sort. Marjorie observe les toiles d'un air inspiré.
Thierry revient avec deux verres de vin et une assiette de petits fours.
Marjorie regarde les verres, déçue.*

Thierry

Voilà, j'espère qu'on aura assez pour tenir.

Marjorie

Y avait pas de Champagne ?

Thierry

Si.

Marjorie

Et pourquoi tu n'en as pas pris ?

Thierry

Tu en voulais ?

Marjorie

Je ne sais pas. Il était bon ?

Thierry

Aucune idée. Je ne l'ai pas goûté.

Marjorie

Du coup, on ne sait pas s'il est bon. Et s'il est bon, c'est bête de pas en boire.

Thierry

Je vais en chercher.

Thierry donne l'assiette de petits fours à Marjorie.

Il tente de donner aussi à Marjorie son verre de vin, mais elle lui montre qu'elle a déjà les 2 mains occupées.

Thierry sort.

Marjorie observe à nouveau les toiles d'un air inspiré.

Thierry revient avec deux flûtes de Champagne, une deuxième assiette de petits fours et son verre de vin.

Il tend une flûte à Marjorie qui goûte le Champagne.

Marjorie

C'est bien ce que je pensais. Ce Champagne est infect.

Elle rend la flûte à Thierry et pose l'assiette de petits fours qu'elle tenait sur la seconde assiette apportée par Thierry. Thierry porte donc 2 flûtes de Champagne, deux assiettes de petits fours et son verre de vin.

Thierry

Tu veux pas m'aider un peu avec tout ça ?

Marjorie

Elle prend un petit four dans l'assiette.

Tu as raison, voilà, je te soulage un peu.

Thierry

Merci.

Marjorie

Je t'en prie. Tu as vu l'artiste ?

Thierry

Non. Je ne sais pas à quoi il ressemble.

Marjorie

Évidemment, si on était arrivés à l'heure...

Thierry

Tu vas rabâcher ça toute la soirée ?

Marjorie

Tu n'es jamais à l'heure quand on sort. A croire que tu le fais exprès pour m'énerver.

Thierry

Y a pas vraiment besoin de ça pour t'énerver. Tu es toujours énervée. Tu trouves toujours un prétexte pour être énervée.

Marjorie

Arriver avec 30 minutes de retard, tu ne trouves pas que c'est un prétexte pour que je m'énerve ? Moi, je dis que c'est un droit légitime à l'énervement.

Thierry

L'invitation indiquait « A partir de 19h00 », ça veut dire qu'on peut arriver quand on veut. Par exemple à 19h30, c'est légal !

Marjorie

Peut-être, mais le résultat, c'est que tu ne sais pas reconnaître l'artiste.

Thierry

Toi non plus.

Marjorie

Mais moi je n'y suis pour rien. J'aurais pu arriver à l'heure.

Thierry

Franchement, moi ce n'est pas l'artiste qui m'intéresse. Ce sont ses œuvres.

Marjorie

Elle regarde avec insistance les verres et assiettes qui encombrent les mains de Thierry.

A te regarder, on dirait plutôt que tu viens ici comme à la cantine.

Thierry

Là, tu te trompes. A la cantine, j'arrive toujours à l'heure.

Marjorie

En attendant, moi, je veux rencontrer l'artiste, alors, la moindre des choses, c'est que tu te renseignes.

Thierry

Très bien j'y vais.

Thierry sort.

Marjorie observe à nouveau les toiles d'un air inspiré.

Thierry revient, les mains vides.

Marjorie

Alors ?

Thierry

C'est le gars, là-bas près de l'escalier. Tu vas lui parler ?

Marjorie

Pas maintenant. Plus tard peut-être. Dis-moi, puisque tu t'intéresses aux œuvres, qu'est-ce que tu penses de celle-ci ? (*elle montre le tableau intitulé Una giornata particolare*).

Thierry

Très bien.

Marjorie

Comment ça « Très bien ». Ça ne veut rien dire « Très bien ». C'est pas un avis sur une œuvre d'art « Très bien ». Depuis le temps que tu m'accompagnes à des vernissages, tu devrais quand même le savoir.

Thierry

Alors, je dirais, très beau.

Marjorie

Tu le fais exprès ou quoi ?

Thierry

Non, vraiment, je le trouve très beau. Il me plaît beaucoup.

Marjorie

Mais enfin, un tableau n'est pas bien. Il est fort, il est intense, il est puissant. Il te remue, il parle à ton moi ou à tes tripes ou à ton passé ou à ton futur ou à ce que tu veux. Mais un tableau n'est pas beau. Ne redis jamais ça dans une galerie tu m'entends.

Thierry

Ben si. Moi, je le trouve beau. D'ailleurs, je l'ai acheté.

Marjorie

Quoi ?

Thierry

J'ai acheté le tableau.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.